



## Sommaire

Edito.	1
Comme Ulysse nous avons fait un beau voyage.	2
L'énigme du disque de Phaistos	4
Activités de l'association	8
Recette de cuisine	10
La flore du maquis crétois	11
Humour	12
Brèves	13
Mots croisés	14
Coté cuisine	15
Poème	15



Plateau circulaire de terre cuite de 16 cm de diamètre environ recouvert de signes imprimés en spirale sur les deux faces, le disque de Phaistos découvert en 1908 dans un petit dépôt des appartements du Nord Est, près de la chambre aux archives du palais de Phaistos excite toujours notre curiosité.  
Il n'est toujours pas déchiffré à ce jour et demeure cet objet mystérieux que l'on peut admirer au Musée Archéologique d'Héraklion.

**Directeur de publication :**  
G. LABONNE

**Comité de rédaction :**  
Cl. CHAZEAU, J. CHAZEAU,  
C. GOLFIER, G. LABONNE,  
C. LUCAS, M.F. PINS

**Maquette :**  
C. LUCAS

**Conception Site Internet :**  
C. CHAZEAU

## Hier et demain...

*2003 s'en va et l'heure du bilan est arrivée.*

*Cette année ne figurera pas dans les annales des bons crus.*

*Je ne parle pas de la qualité du vin, le millésime 2003 sera excellent cette année en France, non, je veux parler de la qualité de vie de nos concitoyens, de leur désir de voyager, d'échanger, de connaître.*

*Que l'on vive en France ou en Crète, la guerre en Irak, la crise économique mondialisée, les dérèglements climatiques ont alimenté les doutes, les inquiétudes, les peurs de l'avenir. Nous avons constaté un recul du tourisme en Crète et en Grèce, nous-mêmes avons dû annuler notre voyage annuel*

*dans cette île au mois d'avril dernier, et nous avons ressenti à regret le fléchissement*

*de la participation aux manifestations culturelles. Ces replis sur soi-même, ces craintes de l'autre, de l'inconnu sont symptomatiques des périodes de tension.*

*Alors qu'attendre de 2004?*

*Une réaction de lucidité. Un monde sans échange c'est un monde qui meurt ! Alors échangeons ! Une culture autarcique c'est une culture condamnée !*

*Alors voyageons. Rencontrons ! Débattons !*

*Tout est question de volonté.*

*Tel le sens profond des décisions prises par la cinquième Assemblée Générale de « Crète terre de rencontres » en octobre*

*dernier. Nous y avons affirmé notre volonté de poursuivre nos actions dans un esprit d'ouverture, de renforcer nos échanges avec la Crète, d'améliorer nos coopérations avec toutes les organisations, toutes les associations qui le souhaitent. Notre choix est celui de la solidarité et de la culture et non de l'obscurantisme et des appréhensions. Nous préférons entendre les clameurs des luttes olympiennes dans l'arène hellénique de 2004 plutôt que le bruit des bottes des coalisés va-t-en-guerre. Ce n'est pas seulement une question de valeurs, c'est aussi une vision de l'humanité.*

*A nous de donner un sens à 2004.*

*Bonne Année à tous.*

*Gérard LABONNE*

## Χτες και αύριο ..

*Το 2003 φεύγει κι έρχεται η ώρα της απολογίας.*

*Αυτή η χρονιά δεν θα 'χει θέση στα χρονικά της καλής σοδειάς.*

*Δεν μιλά για την ποιότητα του κρασιού. Το γαλλικό κρασί της φετινής παραγωγής θα είναι εξαιρετικό. Όχι θέλω να μιλήσω για την ποιότητα της ζωής των συμπολιτών μας, για την επιθυμία τους να ταξιδέψουν, να κάνουν ανταλλαγές, να μάθουν.*

*Είτε ζούμε στη Γαλλία, είτε στην Κρήτη, ο πόλεμος στο Ιράκ, η διεθνής οικονομική κρίση, οι κλιματικές μεταλλαγές έθρεψαν τις αμφιβολίες μας, τις ανησυχίες μας, τους φόβους για το μέλλον.*

*Παρατηρήσαμε μία μείωση του τουρισμού στην Κρήτη αλλά και γενικά σ'ολόκληρη την Ελλάδα: μάλιστα κι εμείς οι ίδιοι αναγκαστήκαμε να αναβάλουμε*

*Το ετήσιο ταξίδι μας τον προηγούμενο Απρίλη και διαπιστώσαμε με θλίψη μία κάμψη της συμμετοχής στις πολιτιστικές εκδηλώσεις.*

*Αυτή η αναδίπλωση στον εαυτό μας, ο φόβος του άλλου, του άγνωστου είναι συμπτώματα περιόδων έντασης.*

*Τι περιμένουμε λοιπόν από το 2004;*

*Να αντιδράσουμε με διαύγεια πνεύματος.*

*Ενας κόσμος χωρίς ανταλλαγές είναι ένας κόσμος που πεθαίνει. Ας επενδύσουμε λοιπόν σ'αυτή την αμοιβαιότητα των σχέσεων. Η πολιτιστική αυτάρκεια καταδικάζει σε θάνατο τον πολιτισμό.*

*Εμπρός, λοιπόν, για τα ταξίδια, τις συναντήσεις, τη συζήτηση.*

*Τα πάντα είναι υπόθεση θέλησης.*

*Αυτό είναι ουσιαστικά το νόημα των αποφάσεων που έλαβε η 5<sup>η</sup>*

*Γενική Συνέλευση του συλλόγου « Crète, terre de rencontres » τον περασμένο Οκτώβριο.*

*Εκφράσαμε τη σθεναρή θέλησή μας να συνεχίσουμε τη δράση μας με πνεύμα ευρύτητας, να ενισχύσουμε τις ανταλλαγές μας με την Κρήτη, να βελτιώσουμε τη συνεργασία μας με όλες τις οργανώσεις και τους συλλόγους που το επιθυμούν.*

*Επιλογή μας είναι η αλληλεγγύη, ο πολιτισμός και όχι ο σκοταδισμός και οι φοβίες. Προτιμάμε ν'ακούμε τις νικηφόρες κραυγές των Ολυμπιακών αγώνων μέσα στην ελληνική αρένα του 2004, παρά το θόρυβο της μπότας των πολεμοχαρών συμμάχων. Δεν είναι μόνο υπόθεση αξιών αλλά και μια θεώρηση της ανθρωπότητας. Εμείς θα δώσουμε ένα νόημα στο 2004.*

*Καλή Χρονιά σε όλους,*

*Δ.Μ.*

## COMME ULYSSE NOUS AVONS FAIT UN BEAU VOYAGE.

Il y a cinq ans, quand j'ai regardé la terre crétoise s'éloigner sous les ailes de l'avion, je savais que j'y reviendrais. Et aujourd'hui 1<sup>er</sup> septembre, l'avion me ramène en Crète. Mais pas seule, nous sommes 16 randonneurs de notre association « Chemins et rencontres » d'Eragny s/Oise.

Sous une chaleur torride nous prenons nos minibus et filons vers le sud. En cours de route, nous



les raisins dorés qui sèchent au soleil.

nous arrêtons pour admirer les raisins dorés qui sèchent au soleil. Des viticulteurs nous offrent de superbes grappes noires et sucrées. Premier chaleureux accueil des Crétois. Puis nous nous dirigeons vers Zaros à la recherche de ses eaux vives, du lac Botomou et de la végétation luxuriante qui l'entoure.

Il y a cinq ans, quand j'ai regardé la terre crétoise s'éloigner sous les ailes de l'avion, je savais que j'y reviendrais.

### 2 septembre :

Départ pour Moni Vrondisi où nous admirons les belles fresques du 14<sup>ème</sup> siècle et la fontaine vénitienne du 15<sup>ème</sup> représentant Adam et Eve. Puis direction Moni Valsamonero ( que nous avons beaucoup de mal à trouver) et l'église Agios Fanourios du 14<sup>ème</sup> qui méritait nos recherches, avec en toile de fond le Mont Ida.

Avec regret nous ignorons Gortyne, mais notre voyage étant basé sur la civilisation minoenne, nous partons pour le palais de Phaistos, magnifique site minoen qui domine la plaine de la Messara.

Nous aurions aimé flâner plus longtemps sur ce site, mais le thermomètre avoisine les 40° aussi faisons nous une halte rafraîchissante à Matala, village typique mais très touristique.

Nous allons ensuite nous baigner à Kommos, mais sans trouver trace des tortues *caretta-caretta* parties sous d'autres ciels.

Agia Triada nous séduit par son site sauvage et moins fréquenté. Nous nous promenons librement dans les vestiges de cette villa royale. Nous demandons les clefs de la petite église byzantine Agios Georgios Galatas du 14<sup>ème</sup> siècle.

Nous reprenons la route pour Spili où nous arrivons à la nuit. Un restaurateur nous offre notre premier verre de raki. (Je dis premier, car il sera suivi de beaucoup d'autres.)

### 3 septembre.

La gentillesse et l'amabilité des hôteliers nous fait oublier le manque de climatisation. Le fils de la maison, nous fait ouvrir les portes d'une très jolie petite église au-dessus de la fontaine vénitienne aux 19 têtes de lion et nous emmène ensuite voir des chèvres crétoises qui broutent une herbe rare dans ce milieu très minéral.

Nous reprenons nos véhicules pour visiter le village de Lambini et nous partons randonner dans les gorges de Patsos. On atteint la grotte d'Agios Andonios. Nous y pique-niquons et nous dirigeons vers Kato Moni Préveli et Piso Moni Préveli. Nous dominons le

premier de la route (magnifiques ruines) et visitons le deuxième qui surplombe la mer de Lybie.

Nous laissons ensuite le pont vénitien et gagnons la piste pour rejoindre la plage de Préveli. Le Mégalopotamos se jette ici dans la mer de Lybie, un vrai lagon. Bordée par les palmiers et les lauriers rose, la rivière est fraîche. L'endroit est idyllique pour se baigner et nous reprenons ensuite la piste poussiéreuse alors que le ciel s'embrase dans les couleurs du couchant.

Nous remontons sur Spili pour y passer notre deuxième nuit.

### 4 septembre.

Au moment du départ notre hôtelier nous offre des petits cadeaux, herbes aromatiques, savons à l'huile d'olive, piments séchés.

Très belle route jusqu'à Plakias. Court arrêt pour se baigner et visiter ce petit village. Il fait très lourd, l'orage menace. Pendant le pique-nique au dessus de la baie,



Dans la lumière du soir, les murs de la forteresse vénitienne sont teintés de rose

sous les oliviers, quelques gouttes hâtent notre départ et, quelques kilomètres plus loin, le violent orage éclate ; nous essayons un moment de poursuivre notre route, mais elle est devenue très dangereuse, des torrents de boue ocre dévalent de la montagne, passant même par dessus les ponts. Impressionnant. Nous préférons nous réfugier en bord de plage où nous attendons l'accalmie et nous arrivons enfin à Frangokastello. Dans la lumière du soir, les murs de la forteresse vénitienne sont teintés de rose (cf. photo). Sous le ciel encore tourmenté on s'attendrait à voir surgir les drosoulites. Un gai souper dans la taverne au bord de la mer termine cette journée.

### 5 septembre.

La température a chuté. Il fait 10° en haut des gorges d'Imbros. La pluie d'hier a laissé des écharpes de brume, mais le vent froid dégage très vite les nuages.

Deux chauffeurs redescendent les bus à Komitadès et lorsqu'ils remontent en taxi, nous partons pour les gorges. Après cet été de canicule, la végétation est sèche, mais les odeurs des plantes aromatiques embaument cette randonnée que j'apprécie beaucoup.

Nous redescendons vers la mer pour nous baigner et reprenons la magnifique route qui nous amène à Hania.

### 6 septembre.

Hania. Toujours pleine de charme et de vie. C'est un vrai plaisir de parcourir ses ruelles, d'admirer ses palais vénitiens, d'acheter de l'huile, de savoureuses olives violettes au marché typique et d'avoir l'optimisme de croire qu'en achetant les ingrédients pour faire un tzatziki chez soi, on retrouvera le goût de celui qu'on a mangé à Hania.

### 7 septembre.

Nous partons pour visiter l'Akrotiri et ses trois monastères. Nous nous arrêtons d'abord sur la tombe d'Eleftherios Vénizelos où l'office orthodoxe se termine dans la petite église. De magnifiques voix. Un instant privilégié.

Les trois monastères dans des styles différents sont aussi beaux et émouvants les uns que les autres. Agia Triada élégante et dorée (cf. photo), Moni Gouverneto imposant, les vestiges Moni Katholiko époustouflants au bord du gouffre ; au loin le bleu de la mer Egée. Nous pénétrons dans la grotte où une petite chapelle a été creusée dans le roc. En remontant nous visitons la grotte de l'ours et nous retournons ensuite sur Hania par la plage de Stavros.

### 8 septembre.

Nous laissons nos minibus à la garde des Ets Kydon ( nous en remercions Madame Ostertag) et nous partons à l'aube, à pied dans les rues désertes d'Hania pour prendre les bus qui nous descendront à Omalos, car aujourd'hui, c'est Samaria. Nous partons pour deux jours.

Nous traversons un paysage très vert, recouvert de citronniers, d'orangers et d'oliviers. De beaux paysages tourmentés puis, après un dernier col, nous débouchons sur le plat d'Omalos

passager nous oblige à changer de bus car la police a été alertée.

Ce soir nous logerons chez M. Koliakoudakis à Georgioupoli (merci Gérard).

(nous ne sommes pas les seuls) et c'est la randonnée qui commence dans ces gorges spectaculaires. Le « xiloskala », l'escalier en bois nous attend et le groupe s'engage dans les gorges. Le départ est très pentu mais la descente est bien aménagée. J'avais annoncé une rando à travers les pins et les lauriers roses en fleurs. Si les pins et les lauriers sont toujours là, de fleurs point... la canicule est aussi passée par là. La descente de Samaria est toujours un moment extraordinaire qu'il ne faut pas manquer. Quand nous arrivons aux sidéroportes, nous n'avons perdu personne en route et c'est avec grand plaisir que nous nous installons dans un Kafénion pour apprécier des boissons fraîches et échanger nos impressions.

A Agia Roumeli nous attendons le bateau qui nous amènera à Loutro (cf. photo) où nous débarquerons pour passer la nuit à Phoenix à l'hôtel Likos Beach recommandé par Gérard Labonne. Leur accueil chaleureux nous fera oublier nos fatigues, mais il faut gagner ce havre de paix (après la descente de Samaria). Quelques crispations dans le groupe pour les trois kilomètres qui restent à faire nous empêchent de profiter pleinement de Loutro, mais ce sera chose faite le lendemain quand nous aurons bénéficié d'une nuit réparatrice et d'une matinée agréable sur cette

La descente de Samaria est toujours un moment extraordinaire qu'il ne faut pas manquer

**10 septembre.**

Après une bonne baignade, départ pour Argiroupolis via Episkopi. Malheureusement, cet Episkopi n'est pas celui que je croyais. L'Episkopi que j'attendais se trouvait au sud de la presqu'île de Rodopou ! Mea culpa ! Mais Argiroupoli est bien le bon et nous arpentons ses jolies ruelles fleuries, nous rencontrons une sympathique Canadienne qui vend des produits cosmétiques à l'avocat et à l'huile d'olive.

Nous visitons les églises, nous sommes surpris des sarcophages d'enfants sur le seuil de ces églises, puis nous descendons vers l'importante nécropole. Un platane de plus de 2000 ans ombrage ce lieu.

Nous apprécions beaucoup ce village, avec ses sources, ses cascades et puis - et peut-être surtout - l'accueil d'Elevthéria dans la pension Zografakis, sa moussaka (déjà vantée par Crète Terre de rencontres) ses chaussons au fromage, ses beignets au miel et le chaleureux musée dont Elevthéria et son mari s'occupent avec amour.

Départ pour le lac de Kournas où quelques uns d'entre nous décident de souper dans une taverne au bord du lac, pendant que les autres goûteront aux douceurs préparées par nos logeurs à Georgioupoli.

**11 septembre.**

Départ pour la nécropole minoenne d'Arméni. Plus de 280 tombes creusées dans le roc. La présence de cette importante nécropole n'est pas encore élucidée. Puis Réthymnon, toujours séduisante avec sa forteresse, sa mosquée, son port animé, ses ruelles grouillantes de vie, sa fontaine Rimondi. Le souper sur le port est incontournable. Nous couchons à l'extérieur de la ville, près de la plage, mais la mer est mauvaise et nous ne pouvons pas profiter de la baignade.

**12 septembre.**

Départ pour le monastère d'Arkadi. En restauration à l'heure actuelle, la magnifique façade est malheureusement peu visible. Le site est très émouvant par le sou-

venir de la tragédie qui s'y déroula le 9 novembre 1866. Lieu de pèlerinage, le monastère d'Arkadi est devenu monument national.

Ensuite nous nous dirigeons vers Eleftherna dont les fouilles sont en cours (site fermé) mais ce qu'on peut en apercevoir augure d'un site très important. Sur les collines qui surplombent ces fouilles, on peut admirer les impressionnantes citernes creusées dans la roche qui alimentaient la cité en eau potable. Une grande tour romaine domine la vallée, au milieu des cyprès et des buissons.

Puis le joli village de Margaritès où nous nous arrêtons pour regarder les potiers tourner leurs poteries originales et naturellement en acheter.

Arrêt à Axos pour admirer l'église du 14<sup>ème</sup> ; l'archeofilakas nous en ouvre gentiment les portes. Nous savons qu'au-dessus du village il y a un site important à visiter, mais nous n'avons pas le temps de grimper la colline.

Nous nous arrêtons à Anogia. Village typique avec ses kafénions bondés, ses magnifiques tapisseries proposées avec amabilité. Le musée Skoulas nous attire. Nous admirons les peintures naïves de l'artiste et nous avons droit à un concert de lyra par un descendant d'Alkibiades Skoulas.

Nous couchons ce soir à Arolithos. Village typique crétois reconstitué. Très bel endroit magnifiquement fleuri. Six cents crétois y célèbrent des fiançailles dans les danses et les chants.

**13 septembre.**

Site minoen de Knossos, le plus vaste et le plus évocateur de toute la Grèce. On y découvre la puissance de la civilisation minoenne. Nous passons la matinée sur ce site, prestigieux et controversé mais qui montre le degré de raffinement de cette civilisation.

L'après-midi, nous allons visiter le magnifique musée archéologique d'Héraklion. Les salles 4 et 9 du musée attirent particulièrement notre attention, elles sont le reflet de ce que nous aurons tenté d'approcher dans ce voyage.

Est-ce un choix délibéré ou le manque de temps ? Nous restons peu de temps à Héraklion, le catamaran nous attend dès le lende-



...nous attendons le bateau qui nous amènera à Loutro.

main matin pour l'île de Santorin.

**14 et 15 septembre.**

Fira, Pyrgos, Oïa, Emperios, Imérovigli sont autant d'endroits d'une beauté saisissante, le plaisir des yeux. Nous ne pouvons visiter le site d'Akrotiri (fermé le dimanche après-midi) mais nous avons la consolation d'aller au musée de Fira où les fresques ont été reconstituées.

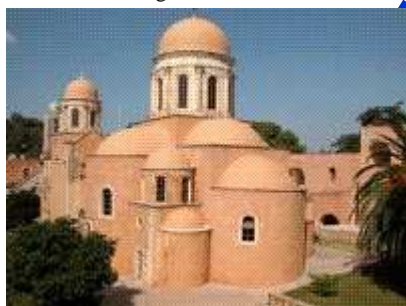
**16 septembre.**

Envol pour Paris.

Je retournerai en Crète, car il reste tellement d'endroits à visiter, tellement de rencontres à faire, tant de succulents mets à goûter, tant de randonnées à découvrir dans cette belle nature. Peut-être en avril quand la Crète est en fleurs ?

Yia sas.

Elisabeth GALLARD



Monastère de Gouvernéto

plage sauvage à l'abri des touristes.

**9 septembre.**

Nous embarquons en fin d'après midi pour Hóra Sfakion et attendons les bus qui nous remonteront à Georgioupoli. Une altercation entre le chauffeur de bus et un

il reste tellement d'endroits à visiter, tellement de rencontres à faire, tant de succulents mets à goûter, tant de randonnées à découvrir dans cette belle nature

## L'énigme du disque de Phaistos

Peu d'objets archéologiques ont attiré autant le mystère, suscité autant de recherches, d'énergie, de controverses, d'interprétations, de déchiffrements entre chercheurs, savants, archéologues professionnels ou amateurs que ce petit disque qui fait l'orgueil du musée d'Héraklion. Depuis 95 ans, les théories s'affrontent sur le sens à donner à cet objet, sur son origine, son histoire.

Nous allons tenter de vous présenter dans cet article, une synthèse du questionnement que soulève le disque de Phaistos et l'état de la réflexion actuelle des spécialistes et chercheurs qui continuent à se pencher sur son chevet.

### 1. Présentation

Le 3 juillet 1908, l'archéologue italien Luigi Pernier trouvait, au cours de fouilles dans la région Nord-est du premier palais de Phaistos, un disque d'argile que l'on appelle depuis le disque de Phaistos.

Des études très minutieuses ont été entreprises par les archéologues (1) sur cet objet.

Au premier abord, nous voyons que le disque n'est pas parfaitement rond, son diamètre oscille entre 158 et 165 millimètres. Son épaisseur varie de 16 à 21 millimètres. Ses deux faces sont couvertes de lignes incisées et de signes d'écriture obtenus par impression de caractères mobiles en creux, au moyen d'un poinçon, dans l'argile molle, ce qui laisserait supposer que ce disque serait le premier

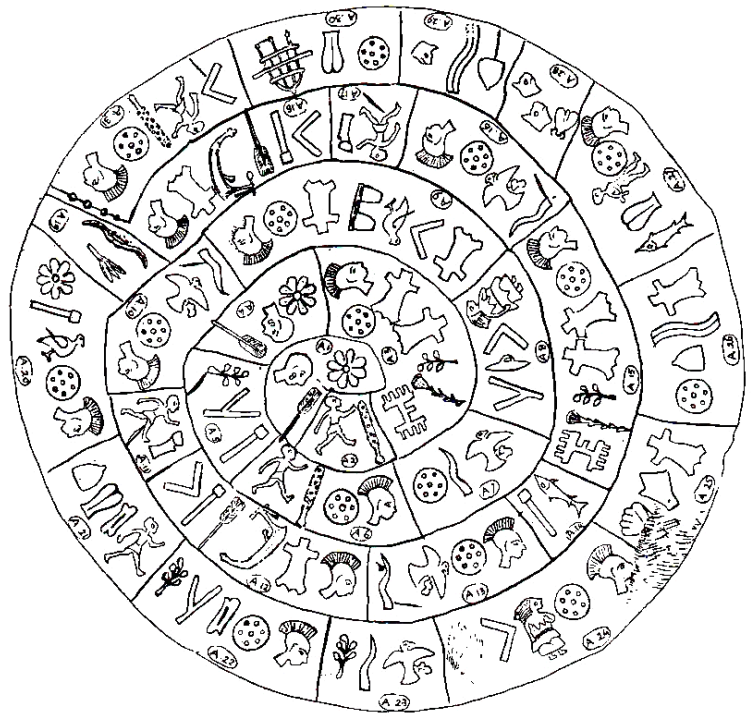
texte imprimé du monde. En effet, il faudra attendre le XIII<sup>ème</sup> siècle de notre ère pour voir l'inventeur hollandais Laurens Coster suggérer l'utilisation de caractères mobiles réutilisables pour imprimer des textes.

Les lignes incisées sur la face A et B sont disposées en spirale et ont été tracées de la périphérie vers le centre, c'est-à-dire de droite à gauche comme le démontrent les légères boursouflures provoquées dans l'argile par le stylet de l'auteur de la spirale. Les caractères imprimés atteignent rarement la taille de 1,5 cm en largeur ou hauteur. Ces signes ont été imprimés à l'intérieur des révolutions spirales et forment des groupes séparés les uns des autres par de petits traits verticaux. A l'origine de chacune des spirales, l'auteur a tracé une ligne qui rattache le point de départ de la première révolution à la circonférence du disque. Cette ligne est percée de cinq points à chaque départ.

### 2. Les signes du disque : thématiques

Le disque comporte 242 signes (dont 45 signes différents). La face A comporte 123 signes divisés en 31 groupes (Louis Godart utilise le terme « mot » à la place de « groupe ») et, sur la face B, 119 signes divisés en 30 groupes. Un seul de ces signes est difficilement identifiable, le dernier du groupe A 24.

Les 45 caractères peuvent être rangés en six catégories : êtres humains (et parties du corps), animaux (et parties du corps), végé-



Face A.

Depuis 95 ans, les théories s'affrontent sur le sens à donner à cet objet, sur son origine, son histoire. ...

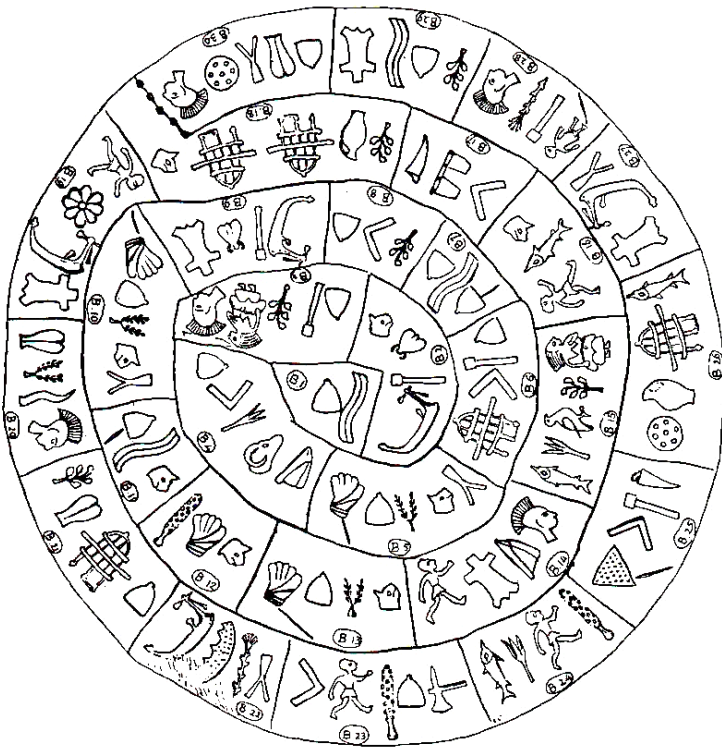


Détails du disque.

tation, armes, outils et bateaux. Dans 14 cas (7 sur chaque face), nous observons en dessous d'un caractère une petite barre oblique ajoutée à la main car sa disposition n'est pas régulière. Ces caractères soulignés n'apparaissent qu'à l'extrémité des groupes de caractères. Est-ce un signe permettant de modifier la lecture du caractère (annulation de la voyelle de fin de mot par exemple) ou, comme le

suggère Louis Godart, une interponction servant à isoler, à chaque reprise, les mots en 16 groupes distincts?

Nous approchons déjà de l'interprétation et il faut noter à ce stade de la présentation qu'aucune écriture minoenne, que ce soit le linéaire A ou B, ou bien les chyprominoens I, II et III n'utilise la technique de l'annulation de voyelle. Par contre l'écriture deva-



Face B.

nagari utilisée pour le sanskrit en use.

On remarque également que certains des groupes les plus longs commencent ou finissent par les deux mêmes caractères notamment sur la face A (A 3, A 27, A 24, A 22, A 20, A 18, A 16, A 15, A 13, A 12, A 10, A 9, A 6, A3, B 30, B 28, B20, B 14, B3)

**3. Comment doit-on lire le disque ?**

La première approche des signes entraîne déjà une question. Comment doit-on lire le disque : de la circonférence vers le centre ou l'inverse ?

Les avis ont divergé un temps ; la plupart des commentateurs, à la suite d'Arthur EVANS, l'ethnologue qui a fouillé Cnossos et de Luigi Pernier qui a trouvé le disque, ont opté pour une lecture dextroverse. Ce choix se fondait sur le sens du regard des figures humaines imprimées. En effet, les caractères

(voir tableau ci joint) N°1- le piéton - ; N°2 - l'homme à la tête emplumée - ; N°3 - l'homme au crâne rasé - ; N°4 - le prisonnier- ; N°5 - l'enfant - ; N°6 - la femme - regardant tous vers la droite ; en suivant le sens de ce regard, la lecture du disque se faisait du centre vers l'extérieur. Alessandro Della Seta fut le premier à critiquer cette hypothèse. « On ne peut tirer aucune conclusion de la disposition des signes », faisait-il remarquer.

Il est vrai que l'on trouve des signes du disque dans une position aberrante : la proue de la barque (25) est dirigée vers le bas ; Les peaux d'animaux (27) et la tête de chat (29) peuvent être renversés ; les pattes de taureau (28) également ; l'oiseau (32) est de biais ; le poisson (33) est représenté verticalement. La seule règle à laquelle semble avoir obéi l'auteur est celle qui consiste à gagner de

la place pour disposer les caractères.

L'étude de la ligne incisée sur la face B apporte plusieurs précisions permettant d'affirmer que les groupes de signes ont été imprimés de droite à gauche. Louis Godart (1) le montre bien : « l'auteur (du disque) a tracé cette ligne en 6 reprises (A, B, C, D, E, F). La position des signes, qui au sein des groupes B 18, B 9 et B 3, représentent respectivement la tête de chat, la peau d'animal et la tête emplumée, a manifestement été conditionnée par le changement d'orientation de la ligne incisée au terme de la première révolution, ce qui signifie clairement que l'auteur procédait à l'impression de son texte en allant de la circonférence du disque vers le centre. En effet, dans le cas contraire, le point (A) aurait tout simplement annoncé le point de départ de

la dernière révolution et n'aurait en aucune manière conditionné la position de signes qui auraient été imprimés précédemment.

Bien plus l'ordre d'impression des signes corrobore à son tour l'hypothèse d'une impression sinistrotroverse des caractères. A de très nombreuses reprises, en effet, on note que les signes tracés à gauche ont légèrement oblitéré les signes situés à droite (par exemple en A 18, la barque a coupé le bras gauche de la peau de l'animal ; en A 6, le bouclier a coupé l'angle supérieur gauche de la tête emplumée ; en B 1, le casque a coupé légèrement le faisceau ondulé, etc. Pour qu'un signe puisse être oblitéré par un autre signe, il faut évidemment qu'il ait été tracé en premier lieu. Il apparaît donc que les signes de droite ont été imprimés avant les signes de gauche et que

**Les 45 signes.**

1		10		19		28		37	
2		11		20		29		38	
3		12		21		30		39	
4		13		22		31		40	
5		14		23		32		41	
6		15		24		33		42	
7		16		25		34		43	
8		17		26		35		44	
9		18		27		36		45	

*l'auteur du disque rédigeait son texte en allant de la droite vers la gauche, c'est-à-dire de la périphérie vers le centre... ».*

Les scientifiques ont égale-

#### 4. Investigations sur la technique utilisée.

ment recherché la technique utilisée pour créer ce disque. Leurs conclusions montrent que les images ont été imprimées à l'aide de 45 poinçons différents. Les images représentées par ces poinçons étaient en relief et ce sont ces figures que l'on imprimait dans l'argile molle. Le matériau formant la figurine devait être suffisamment résistant pour permettre une impression en série. Les études des spécialistes des incisions ont écarté l'utilisation du bois dur, de l'ivoire, de la pierre tendre, du plomb voire même de l'argile; en effet, enfoncer constamment des poinçons réalisés dans l'un de ces matériaux en aurait émoussé les angles, les caractères auraient perdu de leur netteté et seraient devenus illisibles. Restaient deux possibilités : la pierre tendre ou l'or. Seulement sculpter dans la pierre les images correspondant aux 45 signes du disque est une entreprise complexe et l'image obtenue se serait brisée facilement. Dès lors, et c'est la conclusion de Louis Godart, le seul matériau dans lequel les poinçons ont été fabriqués est l'or. « *Il est probable que l'artiste qui a réalisé ces poinçons a confectionné des moules dans lesquels il a coulé quelques gouttes d'or. Ayant ainsi obtenu les images destinées à l'impression, il a fixé les poinçons à l'extrémité d'un calame en os, en bois ou en ivoire et constitué ainsi le panoplie destinée aux scribes qui devaient imprimer des textes du genre de celui qui nous est parvenu.* »-

La question de l'origine du

#### 5. L'origine et datation.

disque est celle qui entraîne le plus de débats, alimente les mythes et ouvre aux spéculations en tous genres.

Nous avons montré dans le numéro 1 de notre bulletin (1998) que les écritures crétoises en usage au III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère étaient l'écriture hiéroglyphique, le linéaire A encore indéchiffré, et le linéaire B déchiffré par M. Ventris en 1952. Cette dernière était un dialecte grec appartenant à la famille arcado-chypriote, antérieur de plus de cinq cents ans à Homère.

Le disque de Phaistos ne semble pas écrit dans ces écritures et ne ressemble à aucun document écrit en Crète minoenne ou Grèce mycénienne. Arthur Evans a soutenu l'idée qu'il s'agit d'un produit d'importation, tandis que d'autres, comme Pernier, le découvreur, ont voulu y voir un pur produit de la culture crétoise.

La découverte du disque à proximité de tablettes en linéaire A dans le palais de Phaistos a poussé des chercheurs à imaginer une affinité entre l'écriture du disque et le linéaire A. Plusieurs écrits tentent de montrer cette parenté; à partir des inscriptions trouvées sur la hache d'Arkalochori ;

certaines archéologues ont noté que les signes 22 et 45 ressembleraient aux signes AB 31 et AB 76 du linéaire A ; et de conclure de manière catégorique que le disque est crétois.

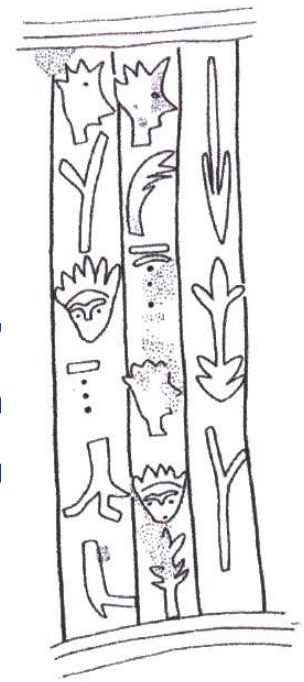
Ces conclusions ont entraîné des débats entre spécialistes et diverses remarques ont été diffusées dans la presse. Parmi celles-ci, on retiendra tout d'abord que la proximité n'est pas une preuve ; d'autres situations similaires ont existé ; ainsi, dans la couche de destruction de Tell el-Armana, résidence du pha-

raon Akhenaton, on a découvert des tablettes en cunéiforme et des textes en hiéroglyphe égyptien. Pour autant aucun archéologue n'a pensé à faire le lien entre ces deux écritures. Peut-on dire que deux écritures sont parentes si deux signes sont semblables ? Quant aux signes sur la hache d'Arkalochori, il a été établi que les signes n'étaient pas des caractères d'écritures mais d'essence religieuse comme ceux déjà attestés sur un vase découvert à Malia, ce qui exclut tout rapport avec le disque de Phaistos.

Ces données actuelles montrent que le graphisme du disque est unique ; cette conclusion semble donner raison à Arthur Evans. Elle ne règle pas pour autant la question ; en effet, si l'écriture du disque n'a rien à voir avec les écritures crétoises, elle n'a rien à voir non plus avec les écritures connues en Anatolie, en Égypte ou au Proche Orient.

Il n'en faut pas plus pour donner cours aux interprétations les plus fantaisistes et les plus hasardeuses et elles sont nombreuses ; juste une pour l'exemple : l'archéologue canadien Jean Louis Pagé a écrit dans un ouvrage récent « *La dernière trace de la*

*route parcourue par les survivants de l'Atlantide est le disque de Phaistos. Témoignage d'une civilisation très raffinée de bâtisseurs et d'explorateurs, le disque révèle, dans la pure tradition atlante du disque d'or, toute l'histoire de la colonisation de l'île de Crète. Le disque d'or était normalement enfoui dans le premier monument, ou édifice, suite à une migration. Cette pratique avait pour but d'identifier la route parcourue et les événements majeurs l'ayant engendrée. Bien que l'existence de cette pratique soit abondamment mention-*



**Hache d'Arkalochori.**

*née dans les hiéroglyphes égyptiens, les seuls et uniques preuves tangibles sont le disque de Phaistos, le disque aztèque et le disque maya.* »

Ces affirmations ne peuvent constituer des preuves tangibles.

Pour tenter de résoudre le problème de l'origine de cet objet, le seul chemin d'investigation scientifique restant est l'étude des réalités archéologiques représentées par les 45 poinçons ; et voir si elles sont présentes dans les différentes cultures. Cette étude fine a été faite par des chercheurs et a permis de dégager des enseignements précieux. Les images ne sont pas toutes représentatives d'une culture ou d'une zone géographique. Certaines, malgré tout, évoquent des réalités liées à la Crète ou au monde égéen. Ainsi, des peintures des tombes de la XVIII<sup>e</sup> dynastie représentent des tributaires crétois avec un tatouage facial identique à celui de l'homme sur le signe n°3 (la tête d'homme à la face tatouée). Tous les philhellènes connaissent les statuettes de femmes aux seins nus découvertes à Malia et ressemblant au signe n°6. Le gant qui couvre les mains du boxeur d'Aghia Triada

ou de Santorin est le même gant que le signe du disque (n°8). Un triton en obsidienne brune semblable au triton du n° 20 a été trouvé à Aghia Triada. Une empreinte de sceau sur un des scellés de l'époque protopalatiale est identique au peigne évoqué par le signe n° 21. Nous pourrions poursuivre cette étude avec les signes n° 25, 28, 29 et 38. Même le signe 24, appelé « signe de la pagode », ne prouve pas, contrairement aux affirmations d'E-vans, le caractère définitivement non crétois du disque. Cette image symbolise une construction que l'on ne trouve pas en Crète, mais semblable aux tombes rupestres de Lycie. Ce maigre indice ne permet pas de conclure aussi catégoriquement d'autant qu'il existe un objet mycénien, représenté sur des tablettes de

le seul résultat des fouilles. D'autre part le disque est aujourd'hui unique, et toute étude comparative est ici impossible. L'étude des réalités archéologiques apporte là aussi quelques précisions. On constate que de nombreux signes représentent des époques différentes de la Crète et n'apportent pas de réponse à la question de la date ; par contre les signes n° 8 (le gant), 20 (le triton), 25 (le bateau), 38 (la rosette), 2 (la tête ornée d'un cimier) et 24 (la ruche) correspondent à des réalités archéologiques attestées entre le minoen récent IB (1450 av. J. C) et le minoen récent IIIB (1200 av. J. C.). Il semble logique de considérer que le disque appartient à cette période.

Plusieurs centaines de dé-

## 6. Le déchiffrement

chiffrements ont été tentés. Les résultats n'ont pas été concluants. Pourquoi ?

Une raison essentielle ? La même que celle qui nous empêche aujourd'hui de lire le linéaire A, à savoir le nombre insuffisant de signes, de groupes pour permettre de valider des hypothèses de déchiffrement.

Ce que l'on peut dire aujourd'hui est issu des connaissances générales de l'écriture. En effet, il existe trois types d'écriture dans le monde : l'écriture idéographique, l'écriture syllabique et l'écriture alphabétique.

L'écriture idéographique est composée de signes qui représentent l'objet que l'on veut évoquer. Donc elle nécessite un nombre très élevé de signes.

Les écritures syllabique et alphabétique sont constituées de signes qui sont regroupés pour former des mots. L'écriture syllabique est constituée de signes représentant une syllabe ce qui entraîne un nombre plus élevé de signes que pour l'écriture alphabétique. Puisque l'écriture du disque

Loin de répondre aux interrogations qu'entraîne le disque de Phaistos, les investigations des scientifiques rajoutent au doute ambiant

est composée de 45 signes différents, les scientifiques affirment que nous sommes en présence d'une écriture syllabique. Cette écriture, étrangère aux écritures crétoises, anatoliennes et de la vallée du Nil, ne donne pas de base de départ qui conduirait à une lecture. De plus, la connaissance de 242 signes répartis en 61 mots est insuffisante pour tenter un déchiffrement sérieux.

Il ne reste plus qu'à espérer que l'on trouve d'autres signes, d'autres mots ou d'autres disques pour donner espoir à tous ceux qui se sentent une âme de Champollion ou de Ventris.

depuis le « Boy God » d'E-vans, au musée de Seattle, jusqu'à la tûre de Saitapharnes de Salomon Reinach, à Paris. Le propre d'un chef d'œuvre est de rester aussi mystérieux que fécond. L'auteur n'imité personne et il reste inimitable. « Pauvre et débile, le disciple qui ne dépasse pas son maître » disait Léonard de Vinci. Quant à nous, restons attentifs et réservés. Faut-il encore étudier le disque ? « Il ne faut pas toucher aux idoles : la dorure en reste aux doigts » écrivait Gustave Flaubert. »

Sage conseil.

Gérard LABONNE

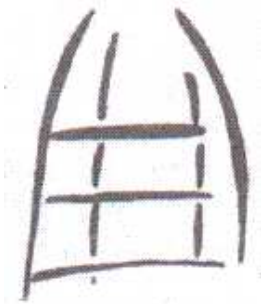
Loin de répondre aux interrogations qu'entraîne le disque de Phaistos, les investigations des scientifiques rajoutent au doute ambiant ; en effet, nous avons vu précédemment qu'un grand nombre d'éléments pour beaucoup contradictoires entoure ce disque : un disque entier trouvé au milieu d'objets brisés d'époques grecques différentes et de céramiques minoennes ; un disque imprimé alors qu'il est unique et que l'imprimerie n'existe pas ; une écriture qui n'appartient pas à une culture propre et qui trouve ses sources dans une iconographie connue en plusieurs époques et lieux ; un déchiffrement impossible faute de comparaison possible malgré le progrès de la linguistique.

Voilà de quoi s'interroger.

Paul Faure (2) va plus loin et pose la question : « Ne serait-il pas un faux ? Et pourquoi un faux, si c'est le cas, ne serait-il pas un chef d'œuvre ? On a en vu d'autres, et de même époque,

(1) Les études photographiques menées par Jean Paul Olivier (Bulletin de Correspondance Hellénique de 1975) et les analyses de Louis Godart (Archéologie Nouvelle N°4 - Mars 1994 ; « le pouvoir de l'écrit » Collection U, 1990) ont permis de montrer des détails précieux sur la technique et la particularité formelle des impressions. Ces études ont également permis une progression de l'interprétation archéologique de certains signes et la composition matérielle du disque (tracé des spirales, ordre d'impression des signes, découverte des signes effacés).

(2) Extrait de « Notre histoire » n° 213. Paul Faure était professeur honoraire de langue et civilisation hellénique à Clermont Ferrand. Il a exploré la Crète pendant plus de trente trois années en historien, archéologue, spéléologue ; il a écrit de très nombreux ouvrages sur la Crète, parmi ceux-ci signalons : « la Crète au temps du roi Minos », « Fonctions des cavernes crétoises », « Ulysse le Crétois ».



Idéogramme 179.

Cnossos par l'idéogramme 179 du linéaire B et qui ressemble au signe n°24. Il apparaît que la Crète est bien le point de référence auquel se rattachent les réalités archéologiques représentées sur le disque aussi il est aujourd'hui difficile de ne pas faire de cet objet un pur produit au moins de la culture égéenne et peut être crétoise.

C'est la même démarche que les scientifiques ont mis en œuvre pour dater le disque, en effet, le disque a été trouvé au milieu d'objets de la période minoenne et hellénistique montrant que la stratigraphie était très perturbée. Les archéologues n'ont pu le dater sur



## Activités de l'association.

### Conférence de Mme Despina Provata, Maître de conférence à l'Université d'Athènes Victor Hugo et la Grèce



Mme Despina Provata est venue présenter les relations étroites qui unissent Victor Hugo et le peuple grec. L'accent a été mis sur les prises de positions de l'auteur, en faveur de l'indépendance grecque dans ses œuvres et sur son soutien à l'insurrection crétoise : toute sa vie Victor Hugo se sera montré un fervent philhellène, c'est ce que Mme Provata nous a permis de découvrir. A l'issue de la conférence, la lecture bilingue en français et en grec de deux des lettres de l'écrivain, l'appel du peuple crétois à Victor Hugo du 16 janvier 1867, et la réponse de Victor Hugo le 17 février 1867 ont permis d'apprécier le rôle joué par l'auteur dans la tragédie crétoise.

Dans son exposé Mme Provata nous a permis de comprendre les deux pôles essentiels de l'attachement du peuple grec à la figure de Victor Hugo : d'une part son immense prestige d'écrivain, d'autre part et surtout, l'attitude profondément philhellène qui l'a amené à défendre le peuple grec puis crétois contre l'oppression ottomane.

Dès 1822 dans « les Orientales » Victor Hugo » consacre treize poèmes sur les quarante et un à la dénonciation des événements sanglants qui secouent la Grèce en quête d'indépendance. Mais, à cette époque, son intervention s'inscrit sur un plan plutôt littéraire ; cependant il soutient déjà l'image de la lutte d'un peuple contre la tyrannie étrangère.

A cette époque la notoriété de l'écrivain en Grèce se limite aux milieux érudits (les traductions de ces œuvres ne se feront que vers 1850) ; son nom est alors associé à trois principes : liberté, garantie des droits des peuples et indépendance nationale, ce qui séduit les cœurs des combattants de la réunification nationale.

Pour les romantiques grecs, il est l'exemple à suivre, la preuve que la parole romantique se traduit en actes.

Parallèlement, à partir de 1850, c'est en tant qu'écrivain qu'il suscite l'intérêt grâce aux traductions de

son œuvre et aux articles littéraires. Il s'impose d'abord comme dramaturge, mais il n'est pas encore populaire. Le romancier est seulement connu vers 1862 lors de la parution en feuilleton des « Misérables », «oi Aqlioi» dont le succès est immense : les personnages sont même rebaptisés pour le lecteur hellène au point que les traductions suivantes n'oseront plus altérer les noms à la popularité établie comme « Titika » pour Cosette. Ce roman qui fait appel à des registres variés connaît un immense succès dans toutes les franges de la population d'autant plus qu'il répond aux préoccupations psychologiques et sociales du peuple grec.

En 1866, son œuvre est de plus en plus traduite, c'est le début de l'insurrection crétoise dans l'indifférence des grandes nations. Néanmoins, après le massacre d'Arcadie, vive émotion de l'opinion internationale ! Victor Hugo plaide la cause des crétois, comme il l'a fait pour d'autres peuples auparavant. Malgré la lettre des insurgés de Candie le 14 novembre 1866, Hugo, trompé par les fausses nouvelles des journaux officiels, croit qu'il est trop tard, que l'insurrection est étouffée. Il est alors sollicité de toutes parts par les grecs et encourage le peuple crétois à la lutte : « la question crétoise est désormais posée, elle sera résolue dans le sens de la délivrance », tel est à peu près son propos.

Dans une lettre du 16 janvier 1867 les crétois le remercient de son intervention et sollicitent son soutien : « Poète tu es lumière. Nous l'en conjurons, éclaire ceux qui nous ignorent... » En réponse Victor Hugo manifeste dans une lettre ouverte son indignation devant les souffrances crétoises et le massacre d'Arcadie : « La Crète s'est révoltée et elle a bien fait. » Reproduite par les journaux grecs comme l'indépendance hellénique, elle suscite leur émotion : désormais Arcadie aura son poète dont toute la vie est une lutte contre la nuit ; ainsi défendue une telle cause ne saurait périr.

Hugo représente alors pour les grecs le philhellène, celui qui, dit-il, jusqu'à son dernier souffle luttera pour les opprimés.

Victor Hugo se tourne alors vers le « nouveau monde ». En février 1869, il prétend donner une dimension universelle au combat des crétois. Dénonçant les conversations de salon des diplomates qui font fi des massacres, il fait appel aux États-unis d'Amérique : si la Grèce et la Crète n'ont plus rien à attendre de l'Europe qui recule, le nouveau monde viendra sauver l'ancien pour lui donner quittance de la liberté que la France, en son temps, lui a per-

mis de conquérir.

Mais trop tard ! Les crétois sont obligés de faire des concessions aux ottomans. Malgré tout, le nom de Victor Hugo, le philhellène « est célèbre jusque dans les montagnes ».

Pourtant en 1870, retournement de tendance. Les partisans de la jeune monarchie crétoise à peine établie rejettent les positions républicaines de Victor Hugo, qu'ils considèrent comme un vieillard halluciné, et vilipendent son attitude pendant la Commune.

Pendant ce temps la renommée de l'écrivain n'a cessé de croître grâce aux traductions de ses romans et de ses poésies. Son théâtre est de plus en plus joué en Grèce ; dans les années 1870 des drames comme Hernani ou Lucrèce Borgia, interprétés par de grandes actrices le rendent encore plus populaire.

En 1884 l'étude de son œuvre est insérée dans le programme des classes de Français où il occupe une place prépondérante sur les autres auteurs français. Jusqu'à la fin du XIXème siècle la Grèce n'oublie pas celui qui l'a soutenue dans sa conquête de la liberté, des rues portent son nom. C'est à sa mort, en 1885, que l'émotion de la Grèce prend une ampleur démesurée : les grecs pleurent le grand philhellène, ils vivent au rythme des événements parisiens qui consacrent l'écrivain et qu'exposent tous les journaux. L'exaltation collective se traduit par la prolifération d'articles, par la traduction des poèmes philhellènes de l'écrivain. Victor Hugo devient un modèle pour cette jeune société en voie de formation, au point qu'apparaissent des néologismes comme l'adjectif « hugolâtre » et le nom « hugisme » formés sur son patronyme.

Écrivain et philhellène, Victor Hugo revêt donc pour la Grèce une dimension symbolique, quasi mythique, son image idéalisée fait partie intégrante de l'histoire du peuple grec. Sa figure a fortement contribué à forger l'identité culturelle de la nation grecque.

Claire Chazeau

Les intervenants de la conférence :

Mme Despina Provata, Mr Yannis Markakis,  
Mme Claire Chazeau



## 5<sup>ème</sup> assemblée générale de « Crète : terre de rencontres » 18 octobre 2003

Pour la deuxième année consécutive, notre association a tenu son Assemblée Générale, au restaurant « Le Minotaure ».

L'association tient à remercier Nikos Kasrinou pour avoir permis la tenue de cette assemblée dans les meilleures conditions.

L'ordre du jour de cette réunion portait sur trois points :

- le bilan de l'activité de l'année précédente (rapport moral et financier)
- les manifestations 2004.
- l'élection du bureau

Quorum atteint puisque près de la moitié des adhérents étaient présents ou représentés lors de cette assemblée, ce qui souligne l'intérêt de chacune et chacun pour l'activité de l'association. Cette participation a constitué le premier élément encourageant pour l'activité future.

Le deuxième point à souligner, point présenté dans le rapport moral par Gérard LABONNE, président sortant, est la volonté de tous de poursuivre l'orientation définie lors des précédentes Assemblées Générales :

**ouverture** vers celles et ceux qui agissent pour l'échange culturel avec la Grèce, pour renforcer l'amitié et la solidarité avec la Crète

**diversité** dans les manifestations proposées, sans spécialisation, pour marquer notre volonté de présenter la Crète sous toutes ses facettes.

**La richesse des manifestations** organisées par l'association au cours de l'année écoulée démontre que cette orientation est entrée dans les faits :

**Salon de la Revue - 18 & 19 octobre 2003- Espace des Blancs Manteaux - Paris 3<sup>ème</sup>**

En collaboration avec- " Les Amis de N. Kazantzaki » - Présentation du bulletin « Γεια σας »

**Conférence sur Victor Hugo et la Grèce 27 / 09/ 2003 - Maison de la Grèce - Paris 16<sup>ème</sup>.**

Animée par Despina Provata, Maître de conférence à Athènes avec la participation de Yannis Marcakis Président de l'association franco-hellénique d'Héraklion

**R a n - donnée en Crète avec l'association « Traverses » Avril 2003**

**Exposition de photos du 25 / 02 au 6 / 03/ 2003 - Maison de la Grèce - Paris 16<sup>ème</sup>.**

Présentation de l'exposition de photographies du musée d'Ethnologie crétoise de Vori (Crète).

**Victor Hugo et le Crète - décembre 2002.**

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, publication des correspondances de Victor Hugo, écrites entre 1866 et 1869, avec un extrait du poème « Les Orientales » en français et en grec

**Conférence sur la Crète minoenne 7 /11/ 2002 - Maison de la Grèce - Paris 16<sup>ème</sup>.**

« L'actualité de l'archéologie minoenne en Crète » par Alexandre FARNOUX professeur d'Histoire ancienne à Paris

**Soirée musicale 2 /11/ 2002 - Atrium Magne - Paris 3<sup>ème</sup>.**

En collaboration avec- " Les Amis de N. Kazantzaki " : Myrto GEORGIA-DOU, accompagnée au piano par Mari EKEDA, interprète Kazantzaki.

**Multiplés interventions auprès des autorités crétoises, pour l'arrêt des poursuites envers la famille Gottero.**

**Accord passé avec le voyageur « Look Voyage »**

ouvrant à des réductions sur des trajets ou séjours en Crète.

**Présence au salon du Livre à l'occasion de la sortie de notre bulletin « Γεια σας ».**

### Rapport financier

Présenté par Christophe GOLFIER, le trésorier, il a montré un déséquilibre dans l'exercice 2003, déséquilibre dû à une absence d'autofinancement de deux manifestations. Toutefois, le budget de l'association reste positif mais cette expérience montre la fragilité de notre trésorerie et le besoin d'être plus rigoureux dans l'autofinancement de nos manifestations et la nécessité de réduire nos charges d'affranchissement. L'assemblée a décidé de réunir très prochainement un bureau spécial pour mener une réflexion approfondie sur ce

point.

Le prix des cotisations reste inchangé pour 2004

La discussion sur les activités à venir a permis de préciser des thèmes et un calendrier pour 2004. Ainsi, l'assemblée générale a décidé :

- Une exposition sur l'architecture de la ville de la Canée.
- Une soirée de « Théâtre d'ombre » présentée par un artiste chypriote.
- Un spectacle à Paris avec la participation d'une chanteuse de la région de Bordeaux, Calyse ou, autre option, un concert avec un groupe crétois comme nous avons fait en 2000 avec Michalis Alefantinos en Octobre 2004.
- Une exposition et/ou une conférence sur des produits crétois (par ex : l'huile ou le vin) avec le concours de professionnels.
- Une exposition d'artiste contemporain (peintre, sculpteur,..)
- Volonté de co-organiser avec d'autres associations toutes manifestations dans lesquelles la Crète serait présente.

A l'occasion de l'élection du bureau, nous avons exprimé nos vifs remerciements à Christophe Golfier, membre fondateur de l'association, qui a souhaité ne plus être reconduit dans ses fonctions de trésorier pour des raisons de disponibilité. Le nouveau bureau est composé de :

Claire et Joël CHAZEAU,  
Marie Françoise PINS,  
Chantal LUCAS  
Gérard LABONNE.

Les rapports moral et financier, les propositions 2004 et l'élection du bureau ont été adoptés à l'unanimité.

Un apéritif offert par l'association et un repas convivial ont clôturé cette cinquième Assemblée Générale



Après Paris en 2000, Strasbourg en 2001, c'est Bordeaux qui nous accueillait en Septembre 2003, pour la rencontre entre E.R.E (Entre deux mers Région d'Europe), Alsace Crète et Crète, Terre de rencontres.

Dans une ville de Bordeaux pour



l'instant bouleversée par l'immense chantier de la réalisation d'un tramway ultra moderne et la réhabilitation des quais de la Garonne, nous avons pu échanger nos expériences associatives, discuter de projets qui pourraient devenir communs et qui verront peut-être le jour prochainement.

Nous avons été profondément touchés par la chaleur de l'accueil et la gentillesse des bordelais qui, malgré les tracas des travaux, nous ont guidés dans notre la découverte de l'Entre-deux Mers, région entre Garonne au sud et Dordogne au Nord. Un grand merci aussi pour la visite du domaine de Malagar, où Mauriac fut inspiré par la vue sur la forêt des Landes lointaines, pour la promenade autour du bassin d'Arcachon dans les ruelles de la ville d'hiver marquée par les frères Peire, pour l'incontournable ascension de la Dune du Pilat, et enfin pour toutes les subtilités de la gastronomie et des crus locaux dont nos hôtes nous ont fort obligeamment permis de goûter les bouquets et les saveurs.

L'association « Crète terre de Rencontres » était présente les 18 et 19 octobre derniers de 10 h à 19 h au SALON de la REVUE (préparé par Ent'revues), espace des Blancs-Manteaux, 48 rue Vieille du Temple, 75004 PARIS. Le stand, tenu conjointement avec la société des amis de Nikos Kazantzaki et situé dans l'allée centrale, a permis de faire connaître le bulletin de notre association et le « bulletin spécial » consacré à Victor Hugo. Cet espace, bien que situé dans un quartier très riche en sollicitations culturelles, n'offrait pas un havre idéal pour la

présentation d'un salon en raison des problèmes liés à l'éclairage des lieux. La fréquentation s'est cependant avérée assez importante, surtout les après-midis et la presse a fait une incursion tardive le dimanche, en fin de journée dans les pas du ministre de la culture J.J. Aillagon qui s'est particulièrement intéressé au bulletin « Victor Hugo et la Crète » dont il a emporté un exemplaire, tout en soulignant la richesse du secteur associatif français, sans pour autant fournir de nouvelles propositions de subventions !!!

Rencontre E.R.E, Alsace Crète et Crète terre de rencontres.  
Bordeaux septembre 2003



Salon de la revue.  
Octobre 2003  
Paris



## DERNIERE MINUTE

**« Elections à la Communauté grecque de Paris. Le... pari de la continuité »** titrait INFO-GRECE le 9 décembre, au lendemain du dépouillement des élections parisiennes.

Le bulletin d'information précisait « La logique de conciliation a prévalu et que les électeurs ont plébiscité à 55% des votes exprimés les deux formations "centristes", de gauche et de droite, qui avaient déjà coopéré dans la gestion de la plus grande communauté grecque en France, lors du mandat précédent...

Avec 981 votes votants, on ne peut pas dire qu'il y a eu forte mobilisation des Grecs de Paris pour la seule instance pouvant les représenter. Elle est même en baisse sensible (100 personnes de moins) par rapport aux élections de 2001. Cela dit le contexte en 2001, était

quelque peu différent dans la mesure où la communauté parisienne était appelée à mettre fin à plusieurs années de "guerre civile" qui avaient vu les prétendants au gouvernement des grecs de Paris remplir pitoyablement les chroniques judiciaires des tribunaux parisiens.

C'est d'ailleurs cette volonté de réconciliation qui a prévalu aux élections de dimanche avec la reconduction des deux listes qui avaient la majorité au Conseil d'administration sortant. Celle de Anexartitisa-Dimokratia-Enosi (ADE - Indépendance Démocratie Union) menée par le président sortant, Andreas Tsapis, et celle de l'Anexartiti Enotiki Kinisi (AEK - Mouvement Unitaire Indépendant) menée par Vasileios Florakis, qui à eux deux réunissent 55,2% des votes. »

*"Je remercie tous les compatriotes qui sont venus voter, parce que de cette façon ils ont montré leur intérêt pour la Communauté, et bien*

*sûr je remercie ceux qui ont voté pour notre liste en le désignant comme la première", a déclaré à INFO-GRECE Andreas Tsapis, lundi après la communication des résultats. "Comme durant les trois années écoulées, nous allons œuvrer à développer la Communauté, de sorte que de plus en plus de Grecs y viennent, mais aussi pour faire mieux connaître la culture grecque au pays où nous vivons".*



*L'association « Crète : terre de rencontres » félicite Andréas Tsapis pour sa réélection. Cette reconduction à la tête de la Communauté hellénique de Paris et ses environs marque la possibilité de poursuivre et d'amplifier les coopérations entamées sous le mandat précédent avec notre association. Nous restons disponibles et prendrons les contacts utiles pour concrétiser de nouveaux projets communs.*

2003			
	Voix	Sièges	%
ADE (A.Tsapis)	307	7	32,28%
AEK (V. Florakis)	218	5	22,92%
DS	160	3	16,82%
EK	139	3	14,62%
NO	100	2	10,52%
ARP	27	1	2,84%
<b>TOTAL</b>	<b>951</b>	<b>21</b>	
Votants	981		
Invalidés	30		3,15%

## La flore du maquis crétois

La Crète est réputée pour la variété de ses plantes et de ses fleurs sauvages. Certains reliefs plus élevés sont occupés par du maquis, des arbustes épineux, des chênes kermès, des oliviers, des caroubiers ou encore des genévriers de Phénicie.

En Crète le maquis peut s'étendre jusqu'à une hauteur de 1100 mètres environ.

Il y a plusieurs sortes de maquis, notamment le maquis composé d'olivier, de lentisque, de caroubier et de myrte, qui est classé Habitat d'Intérêt Communautaire.

Dans les lignes qui suivent je vais vous décrire quelques unes des espèces que l'on trouve dans le maquis crétois.

Tout d'abord voici le *chêne kermès* qui, à



*chêne kermès*

la différence de nos grands chênes, ne dépasse qu'avec peine 1 mètre de haut. Cet arbuste très piquant ressemble à du houx. C'est un arbrisseau vivace, toujours vert, très ramifié, peu élevé, et qui pousse surtout dans les milieux arides et calcaires. Ses feuilles, luisantes sur les deux faces, se terminent par une épine. Les fruits sont des glands à cupule courte et couverte d'écaillés piquantes, dont la dispersion se fait par les animaux. L'espèce résiste bien à la sécheresse.

Après dégradation, notamment par les incendies, les chênes verts laissent la place aux garrigues de chêne kermès. Ces petits arbres forment un peuplement dense, avec un recouvrement de 25 à 50% d'un territoire. Cette formation est très combustible, mais sa reproduction par drageons (pousses aériennes nées sur les racines) est avantageuse en cas d'incendie, car ils sont protégés sous la terre et ne sont pas détruits.

Mon intérêt s'est ensuite porté vers une plante aux multiples usages : le *myrte*.

Le myrte était une plante sacrée depuis



le *myrte*

de myrte, et d'extraordinaires bijoux ont été fabriqués en forme de feuille et de fruit de myrte.

Cette plante médicinale était utilisée dans l'Antiquité comme antidote contre les morsures d'araignées et de scorpions. On s'en servait dans de multiples cas : gingivite, problèmes dermatologiques, diabète, ou encore pour les hémorragies et les ulcères des organes génitaux féminins. Son huile essentielle était utile contre les évanouissements, les maux d'oreilles, l'hystérie, les douleurs à l'utérus. Elle pouvait aussi être utile dans les problèmes des voies respiratoires, comme expectorant.

Aujourd'hui on s'en sert davantage dans l'alimentation, même si autrefois elle servait aussi à parfumer le vin et les huiles.

Le fruit est une petite baie ovale de couleur souvent bleu foncé qui porte au sommet le reste du calice. Il peut être aussi de couleur blanche ou noire, légèrement strié. L'arbuste sous forme de buisson rampeux porte des feuilles luisantes et très aromatiques (qui servent à fabriquer des huiles essentielles). Il peut atteindre 5 mètres de haut.

Vient ensuite une autre plante également présente dans l'Antiquité : le *lentisque*.



le *lentisque*

C'est un arbrisseau à feuilles persistantes et brillantes, d'un vert foncé. On le trouve sous forme de buisson de 1 à 7 mètres de hauteur.

Les fleurs forment des grappes ; les fruits sont petits, de couleur rouge, noircissant à maturité.

Autrefois il était utilisé comme astringent

l'Antiquité et était associé à plusieurs déesses, surtout à Aphrodite, la déesse de l'Amour, née de l'écume des vagues. Depuis toujours, il symbolise la beauté et la jeunesse. Les anciens portaient souvent des couronnes

de myrte, et d'extraordinaires bijoux ont été fabriqués en forme de feuille et de fruit de myrte.

en cas de diarrhée, de dysenterie, ou alors pour stopper la chute des cheveux. La résine qu'il contient était utile contre les maux d'estomac.

Maintenant cette résine est utilisée dans la fabrication du mastic employé en cosmétique (pour fixer les faux cils par exemple), mais aussi en pâtisserie, en boulangerie et en cuisine.

Le fruit était employé pour parfumer les aliments. On le met maintenant dans les charcuteries, dans les saucisses.

Enfin je vous décrirai le *styrax officinalis*.



le *styrax officinalis*

Arbuste très ramifié, dont l'écorce lisse d'un brun grisâtre s'écaille en vieillissant. D'une hauteur de 5 à 7 mètres, il possède des feuilles ovales ou obovales dont la nervure centrale est fortement marquée et plus claire, et dont les revers sont duveteux.

La floraison de mai à juin offre au regard du randonneur de jolies petites fleurs blanches à anthères jaunes, en forme de clochettes pendantes. Le fruit d'un blanc verdâtre possède une graine brune, lisse et très dure.

Le mot « styrax » vient du grec ancien désignant déjà ce genre de baume (appelé également benjoin). Autrefois il était recommandé en usage externe pour traiter l'asthme, la toux et les enrouements.

Utilisé maintenant en parfumerie, son odeur apporte une note sucrée, légèrement vanillée et balsamique. Ainsi il entre dans la fabrication du fameux « papier d'Arménie ».

Je n'ai pas parlé ici des autres espèces tout aussi intéressantes que sont l'euphorbe, la camomille, l'arbusier, l'iris, le cyclamen de Crète, le gouet, le glaïeul et toutes ces fleurs à bulbe... mais elles feront l'objet d'un prochain article.

Suzanne.

Bibliographie : *Les Fleurs de Crète* – Marina Clauser / *Fleurs Sauvages de Crète* – Georges Sfikas /

*Les herbes et plantes aromatiques dans la cuisine* – Maria et Nikos Psilakis –

## Humour :

Joël Chazeau.

Dans les moindres recoins de notre quotidien, l'Europe et son modernisme nous envahissent; la Crète résiste mais jusqu'à quand. Voici glanés à travers quelques périples, des exemples de cette résistance, ce particularisme, cette originalité, nous devrions nous en inspirer et en conserver le charme pour empêcher leur disparition.



?

### Particularisme crétois ou ignorance européenne?

Soleil intense, luminosité aveuglante, ciel bleu sans nuage zébré de fils électriques et téléphoniques, balcon de maisons aux arêtes approximatives, suintant le fer à béton, pas de doute, on est en Crète dans un de ces villages de montagne qui nous attirent.

Soudain ce panneau!

Depuis 2001, de nombreuses personnes s'interrogent!

Encore un symbole sans signification! Comment le décrypter? Est-ce le signe de l'influence omniprésente du disque de Phaistos ou la marque de notre ignorance?

Merci de votre aide!



Décoration destinée aux offrandes sur les routes crétoises.

### Générosité ou sécurité?

Vous qui aviez l'habitude de fréquenter les routes crétoises, vous avez forcément rencontré dans vos périples les iconostases, qui ornent leurs accotements. Attention, à l'avenir, les symboles de la piété et de la générosité crétoises risquent d'adopter d'étranges silhouettes, beaucoup moins séduisantes, à l'image des nouvelles décorations qui enjolivent dorénavant les routes françaises.



Décoration destinée au ratchet sur les routes françaises.



CD rom minoen.

### Art minoen ou nouvelles technologies?

Les grandes maisons de disques et les informaticiens s'évertuent à trouver des dispositifs de protection ou de codage pour éviter que le contenu de leur CD ne soit copié et piraté, les minoens avaient trouvé la méthode bien avant eux.

On cherche toujours à élucider le codage du disque de Phaistos.



CD rom contemporain



Avant.

### L'Europe encore l'Europe.

Finies les longues chevauchées grisantes, les fous rires et les moments d'effroi, cheveux au vent dans la benne accueillante du transport en commun crétois le plus répandu: le pick-up; désormais même les cheveux sauvages chevauchant les scooters de location sont bridés par la coque d'un "haume protecteur".



Après.



Rrrroooooonnnn!

### Sagesse ou démesure.

Sur les rivages crétois, image de carte postale, le bateau bercé par l'onde de la mer Egée attend la fin de la sieste.

Sur nos côtes, cet immense monument de ferraille amianté cherche en vain sa destination de destruction sous l'œil de sa gigantesque progéniture.



Où vais-je?

## Brèves

### Sondage:

Après sondage auprès des passagers de « TUI », l'aéroport d'Héraklion serait le pire de la Grèce du point de vue des passagers (il est temps que les travaux se terminent.....) 250.000 touristes ont répondu au questionnaire.

### Incendies:

Le 25 Octobre 2003 des grands feux ont dévasté la région de la Canée près du village de Skordalos ( non loin de Lakoi de Omalos).

Les feux allumés par les bergers pour renouveler la végétation ont brûlé environ 50.000 oliviers et quelques maisons.

Dans la même période, on a signalé également de grands feux dans la région de Gramvoussa. Pour éteindre ces feux toute la puissance des pompiers de Crète n'a pas suffi : 6 avions, 3 hélicoptères, et 80 pompiers d'Athènes ont participé.

Des enquêtes sont en cours afin de déterminer les responsables. De grands feux ont fait des dégâts dans la région de Georgiopolis, touchant des maisons et des hôtels jusqu'à Exopoli.

### Visites:

Nouveaux horaires pour les sites archéologiques et les musées jusqu'à la fin Mars:

Musée d' Héraklion, Knossos, Phaistos, Gortyne, Agia Triada, Archanes ouverts de 08h30 jusqu'à 15h00, sauf le lundi où le Musée d'Héraklion est ouvert de 12h 00 à 17h 00.

### Précipitations:

A noter les taux de pluie dans la région d' Héraklion pour ces 3 dernières années :

2000-2001 : 872 cm.

2001-2002 : 917 cm .

### Jouer au golf en Crète :

C'est désormais possible. Un terrain de golf a été inauguré à Hersonissos, où les touristes - amateurs de ce sport pourront le pratiquer.

### Apprendre le grec moderne:

Le CNED propose des formations, que vous soyez débutant ou désireux de combler des lacunes et de conforter ainsi vos acquis. L'inscription s'effectue alors « à la carte ».

Renseignements au 05 49 49 94 94,

### Achats:

La boutique grecque ouvre ses portes sur le Net : <http://www.boutiquegrecque.com>

De création récente, vous pouvez déjà y trouver de l'ouzo, de l'huile d'olive crétoise, du miel blond de Crète, des vins grecs, des poteries, etc...

(Tel 04 42 93 01 49 Fax 04 42 26 30 09)

### Echanges franco-crétois:

Les échanges de courrier ont commencé entre les élèves du centre de rééducation fonctionnelle de St Gilles Croix de Vie et certains élèves crétois.

Ainsi, Anne nous écrivait il y a quelques semaines : « les élèves du centre, momentanément privés de leur liberté de courir, sauter, bouger, ne profitent guère du monde extérieur.

Pour certains, la remise en forme s'avère longue (plusieurs mois).

Le projet d'établir un lien avec d'autres enfants, en l'occurrence des élèves crétois, c'est ouvrir une porte vers l'extérieur et constater qu'un contact, même aussi lointain, est réalisable ».

### Café littéraire:

Le 6 novembre dernier, au café « le Luxembourg », Yves Le Gars nous a longuement parlé de l'image de la femme dans l'œuvre de Nikos Kazantzakis. Durant deux heures, Yves nous a rappelé la place que tenait la femme dans les romans de Kazan, dans le contexte difficile où se trouvait la Crète. La femme fut tour à tour sacrifiée, puis sacralisée. Dans un monde archaïque l'homme, pour rester le maître, ne pouvait qu'écraser la femme par ses actes de violence, la femme qui, depuis le monde minoen, était représentée comme une déesse.

Ces descriptions des différentes figures féminines ne font pas de Kazan un misogyne.

Il a seulement décrit dans ses romans la représentation de la femme selon les crétois ; une déesse oui, mais une déesse tentatrice...et dangereuse !

Et, pour ajouter quelques mots au discours de Yves, rien ne semble avoir changé en Crète depuis les années où Kazan écrivait son œuvre.

### Inscription au CLAP:

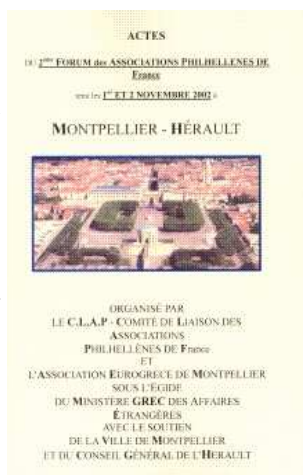
Notre association a renouvelé son adhésion auprès du CLAP (Comité de Liaison des Associations Philhellènes).

Nous avons reçu la brochure éditée pour le 2ème Forum des associations philhellènes de France qui s'est tenu les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2002; compte tenu des activités programmées à cette période-là (concert de Myrto Georgiadou) nous avons donné délégation à Mr Nikos Grekos de Phonographie de nous représenter. Prévu au départ en Novembre 2001 à Agde ce forum a du être déplacé à Montpellier en 2002.

Outre les réceptions officielles traditionnelles, diverses tables rondes étaient organisées au cours de ces deux journées .Le déroulement de ce forum a bien mis en évidence que si les fondements qui ont prévalu à la naissance de ce comité de liaison ne sont pas à remettre en cause, il serait bon que son fonctionnement soit plus clair et plus lisible pour l'ensemble des associations adhérentes.

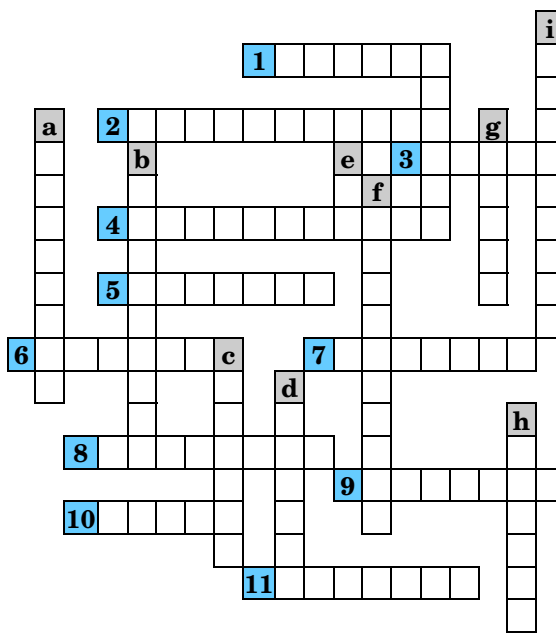
La naissance du site internet <http://www.c-l-a-p.com> décidée à cette occasion peut être l'outil qui participera. À cette clarification.

L'organisation du prochain forum en 2004 a été confiée aux Associations Marseillaises France GRECE, Communauté Grecque de Marseille et L'Union Hellénique de Marseille.



# Les mots croisés

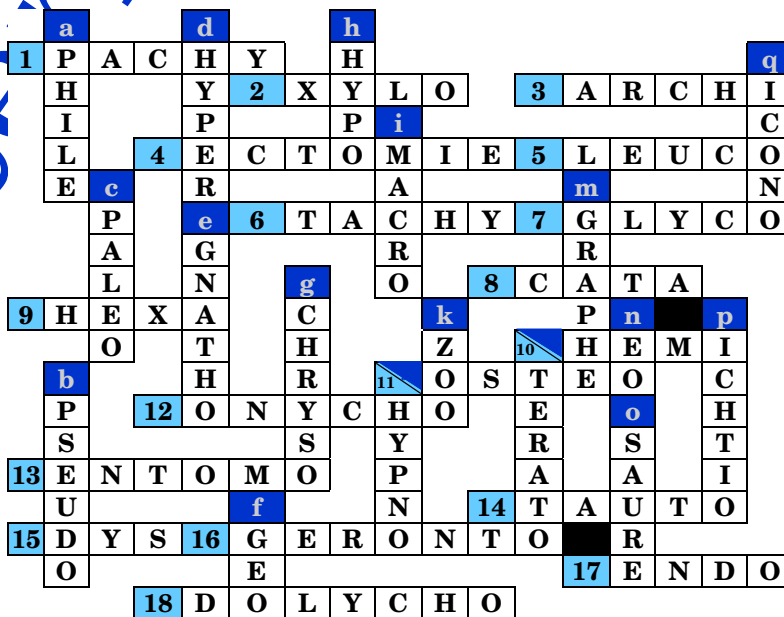
Quelques gorges de Crète.



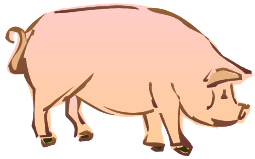
1	A côté du mont Kliros.	a	Non loin du site de Poikilassos.
2	Débouche à Moni Kapsa.	b	Sort à Sougia.
3	Non loin d'Asfendou.	c	Près d'Agia Roumeli.
4	Sous les Lefka Ori .	d	Près d'un village réputé pour son eau.
5	Près d'Anopoli.	e	Non loin de Kavousi.
6	Finit à Komitadès.	f	Aboutit à Karoumès.
7	Débouche non loin de Xerocambos.	g	A côté de Makrigiallo.
8	Dans ce numéro.	h	Vallée des morts.
9	A l'est d'Agia Roumeli.	i	Près de Frango Castello.
10	Gorge des papillons rouges.		
11	Les plus célèbres.		

Solution du N° 19

Préfixes et suffixes hérités du grec.



## Coté cuisine : Porc aux olives



### *Hirino me elies*

#### Ingrédients

1 kg d'échine de porc, découpé en portions

2 ou 3 cuillers à soupe d'huile d'olive

2 beaux oignons grossièrement hachés

4 gousses d'ail hachées menu

4 tomates pelées et épépinées (on peut se servir d'une boîte de tomates

entières en conserve)

1 cuiller à soupe de concentré de tomate

¼ de litre de vin rouge

25 olives vertes

(olives crétoises ou de Kalamata - éviter les espagnoles qui ne conviendraient pas)

sel et poivre noir du moulin

#### Préparation

Faites chauffer l'huile dans une grande marmite à fond épais. Mettez -y les oignons et faites-les fondre. Ajoutez l'ail. Remuez quelques minutes, puis ajoutez la viande et faites-la bien dorer de tous côtés. Si vous vous servez de tomates fraîches mettez-les dans la casserole à ce moment-là et continuez la cuisson jusqu'à ce que les tomates commencent à se défaire et à

former une sauce. (Sinon, préparez le concentré de tomates en le mélangeant avec un verre d'eau tiède).

Arrosez le porc de vin. Versez le concentré de tomates en remuant, puis, le cas échéant, les tomates en conserve. Normalement, la sauce devrait être assez épaisse. Versez de l'eau très chaude jusqu'à mi-hauteur de la viande. Salez, poivrez, baissez le feu et faites mijoter une heure et demie. Remuez de temps en temps.

Quand la viande est presque prête, ajoutez les olives. Servez très chaud.,

Extrait de  
« Cuisines de  
Crète »  
de  
Nicholas  
Stavroulakis

## A Gorthyne

Voici le platane géant

Zeus et Europe goûtèrent son ombrage

En souvenir de cet événement

Il garda persistant feuillage.

Devisant graves, à quelques mètres du vieux tronc

Deux longs cyprès radotent sur l'antique aventure.

Près des ruines de l'Odéon

Passent d'harmonieux murmures

Qui se perdent dans les caroubiers

Aux tendres gousses fraîches et mûres.



Une croix grecque brille au cou

De Thermantia la douce.

Quatorze carats d'or pèse ce bijou

C'est le poids de quatorze grains d'une gousse

De caroube au courbe profil.

Et la croix d'or et de lumière

Se suspend à un léger fil

Comme une abeille prisonnière.

Poème extrait du livre de  
Simone Arnoux Orphanide

« Des Fleurs pour Andréas »

11, rue Alphonse KARR - 75019 PARIS -  
Tél : 01 40 34 78 71  
Site Internet : www.chez.com/crete

Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisation, des langues et des traditions crétoises.



## Une réplique de navire minoen mise à l'eau

**LA PREMIÈRE COPIE D'UN BATEAU ANTIQUE** crétois a été mise à l'eau, lundi 1<sup>er</sup> décembre dans le port de La Canée, en Crète. L'embarcation - baptisée *Minoia* en référence à la civilisation minoenne, qui a rayonné sur la Crète jusqu'à la moitié du deuxième millénaire avant notre ère - mesure 17 m de long pour 3,80 m de large, et constitue une réplique fidèle des vaisseaux minoens qui croisaient en Méditerranée voilà plus de 3 500 ans. Les concepteurs de la copie n'ont reconnu que deux entorses aux techniques de fabrication de l'époque minoenne : les cordages, synthétiques et non végétaux, et la colle à bois, qui a remplacé la résine. Son premier voyage est prévu pour le mois de juin. Il rejoindra, ensuite, la collection du Musée naval de La Canée. - (AFP)



Extrait du journal « Le Monde » du jeudi 4 décembre 2003

Les  
bonnes  
adresses  
en  
Crète

**STUDIOS** AIRCONDITIONED  
ΚΛΗΜΑΤΙΖΟΜΕΝΑ ΔΙΑΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

**D. & N. KOLIAKOYDIS**  
MOBILE: 0945-920396

GEORGIUPOLIS 0825  
Chania - Crete - Greece 61.562

Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez-vous auprès de l'association



Denise JARNEVIC, Jean Louis PROFFIT et Audrey  
l' ODYSSEE - Appartements - Chambres  
Tél. / Fax : 00 3028430-22204  
Box 8542 SITIA 72300  
**KRITI - GREECE**

### BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom: ..... Prénom: .....  
Adresse: .....  
Localité: ..... Code Postal: .....  
Téléphone: ..... Mail: .....

Adhésion: Individuelle (25 Euros) / Couple (40 Euros) / Etudiant (15 Euros).

(Rayer la mention inutile)

- Règlement:  chèque  espèces

Adresser à : Crète : terre de rencontres, Bat B — Apt 72